2e Année — N° 27 - 15 MARS 1916

La Marmite

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le Secteur 100. Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour)
Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef DACHE Perruquier des Zouaves

L'Etat Major du 1er Zouaves

par Un Inyité

I

Au village de .....
(Nom supprimé par la Censure)
Une cave, par ses contours
Semble être une retraite sûre,
Elle est meublée : un fin parquet
Rend son sol presque confortable
On y dépose son paquet
Ginestet la rend habitable

II

Un bat flanc, chef d'oeuvre de l'art
Bien connu d'ouvriers habiles,
En transforme une bonne part
En dortoir... pour les difficiles
Billeron quitte ses papiers
Pour y ronfler quelques minutes
Laissant au sergent Chandelier
Le soin d'expédier "les minutes"

III

Debruyne, comme une souris
File sans bruit dans sa tanière
"Kayser" aussi dort dans l'abri
Bien assis sur son derrière
Chevalier alors apparaît
Cherche et trouve aussi une place
S'infiltre, glisse et disparaît
Ne laissant pas la moindre trace

IV

Simondet et puis Lombardy
Passent la nuit en tête à tête
Et le commandant d'Assigny
Le long du mur... oh quelle fête
Reçoit des moellons sur le nez
Moins gros, c'est vrai que des "marmites"
Tend l'oreille..., c'est bien assez
A l'heure des moments critiques.

V

Champagnat seul fait bande à part
Enfermé dans son ermitage
Qu'jusqu'à l'heure du départ
Il transforme en riant cottage
Le téléphone bien souvent
Est coupé, se tait, puis fonctionne
Bravant le gros bombardement
Grâce à la valeur qui l'actionne

corsage de fleurs de citrouille. ma ceinture de fleurs de pêcher et mes jarretières de myosotis. Des branches de sapin dessineront des phrases de bienvenue : « Honneur au civilisateur de la Belgique ! Salut au vainqueur de Paris Londres et Petersbourg ! » Il y aura du chêne dans la salle à manger et du laurier à la cuisine. Une petite illumination et de jolies petites têtes de mort encadreront les portraits de l'empereur, de Von Tirpitz et de Von Zeppelin. Dès ton entrée, je t'offrirai un verre de vin rouge et t'adresserai une paire de paroles bien senties. Puis, je te préparerais 10 kgs de poudre insecticide et un bain à la potasse. A table, ton pain sera en forme de main coupée et la serviette plie en forme de cathédrale bombardée. Je glisserais sous tes reins, dans ton fauteuil, un coussin brodé en vives couleurs le premier verset du Deutschland über Alles et sous tes pieds le Wacht am Rhein

Le livre ne parle pas du menu, parce que sans doute les soldats vainqueurs rapporteront avec eux les victuailles qui manquent ici. Comme tu le vois grâce à cette organisation tu pourras goûter au retour une joie bien allemande et notre petit Fritz apprend pour ce jour là à jouer sur l'harmonica la Kamarad marche. Dans l'impatience de ce bonheur. Je t'envoie le baiser le plus sentimental de ta

Frieda

P.S. Pour être plus certaine de mieux en état de goûter les joies organisées du retour, l'Onch Julius te conseille d'imiter le cousin Peter qui assure son avenir dans un camp de prisonniers français

P.C.C. Le lanceur de fusées

Nouvelles à la main

Dans la tranchée. Vois-tu, ce qui me tracasse, c'est qu'après la guerre on n'aura plus de travail.

— ??

— Bonne, jamais on n'osera se faire embocher.

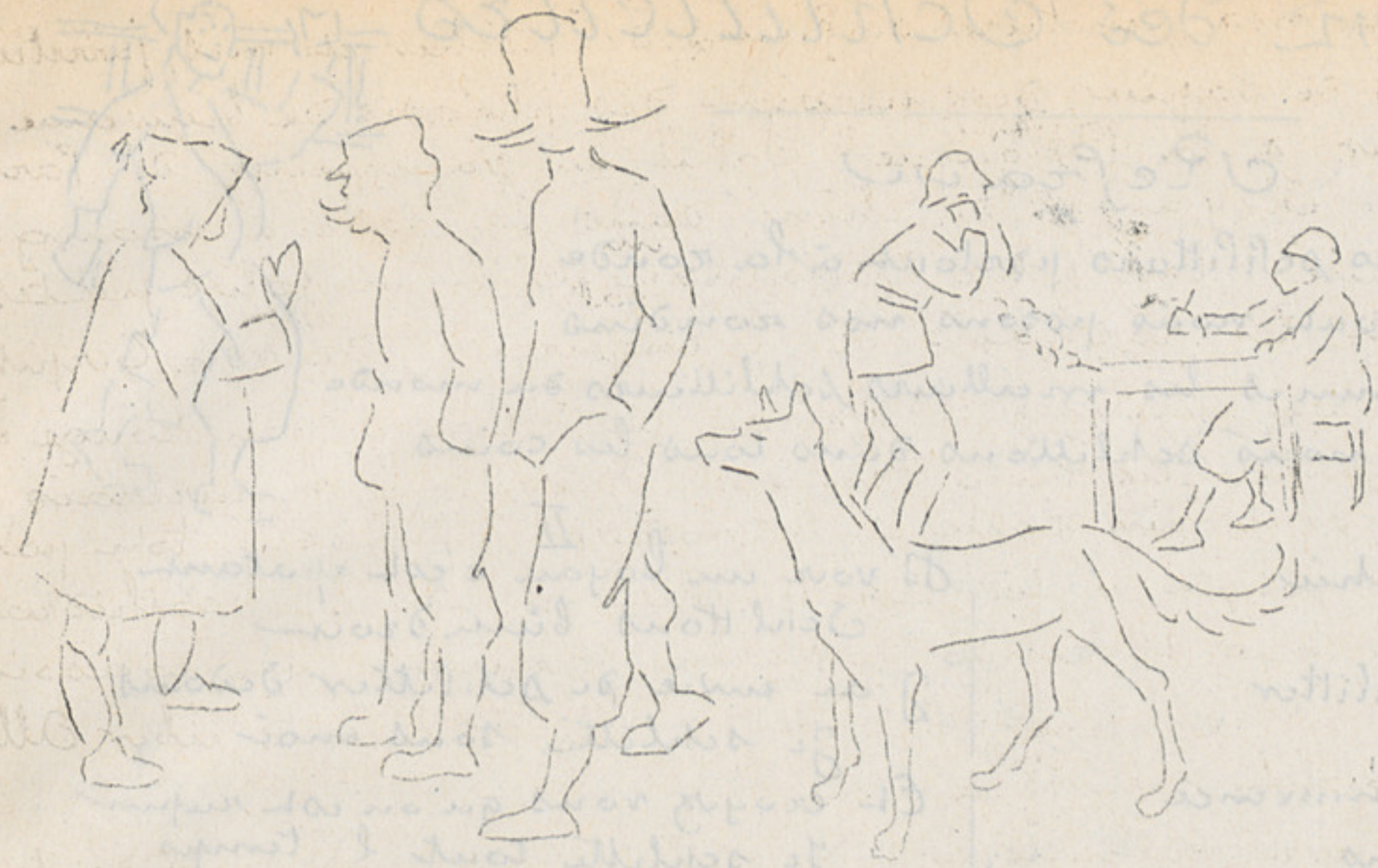
Au Recrutement. Parfaitement, je peux partir au front. Je me déclare encore excellent pour cette guerre d'usure

— A votre âge ? Mais qu'faites vous dans le civil ?

— Usurier !

On a trouvé un chien berger allemand cendré, répondant au nom de Loulou et portant fièrement un collier où est écrit :

Edmond Rostand. Arnaga. Cambo" qui est venu sur les pentes M.O. de ---- rendre visite au H : Bataillon qui l'a adopté ! Venait-il du bois des ----?



VI

Presque en face veillant à tout
Menant à bien sa rude tâche
Le Colonel a l'oeil à tout
Commande et jamais ne se fâche
Sauf quand l'artilleur maladroit
Comptant par trop sur ses données
Alors qu'il n'en a pas le droit
Arrose nos propres tranchées

VII

C'est ainsi que vit jour et nuit
L'Etat Major du 1er Zouaves
Et cela au milieu du bruit
Alors que luttent tant de braves
Rivés au revers du plateau
(nom supprimé par la censure
Qui pour l'honneur de leur drapeau
Ils défendront jusqu'à l'usure

VIII

Pendant ce temps, dans les forêts
Ecoutant tomber les marmites,
Malgré la boue, mais sans arrêts,
Par tous les temps, à l'heure dite

Williame, notre grand argentier,
Faucheron, marchand de bidoche
Se chargeint de ravitailler
Notre estomac et notre poche

Le Retour du Feldgrau (1)

Traduction d'une lettre trouvée sur un prisonnier brandebourgeois

Mon Siegfried kolossalement chère

Cette semaine on a supprimé les distributions de pommes de terre. Mais la prévoyance du gouvernement ne cess de se manifester, car on nous a distribué un petit livre intitulé : Conseils aux femmes allemandes pour fêter le retour du feldgrau vainqueur. Comme dit l'oncle Julius, c'est l'organisation qui nous sauve et tout est prévu chez nous, même la victoire

On nous conseille de nous habiller simplement, comme autrefois la reine Louise. Je ne mettrais donc pas la toilette que tu m'as envoyée de Belgique, ni celle que tu m'as promise de Paris, mais celle que tu m'enverras certainement du Dahomey, lorsque nos invincibles armées auront occupé ce pays. Il faudra placer partout des fleurs symboliques (surtout pas de violettes, dit le texte) J'ornerai mes cheveux de géraniums, mon

(1) Feldgrau : Soldat, à cause de la couleur de son uniforme

Chanson des Schlitteurs

Refrain

Nous schlittons partout à la ronde
Partout nous posons nos rondins
Nous sommes les meilleurs schlitteurs du monde
Car nous schlittons dans tous les coins

I

J'suis le schlitteur de la branche
Schlittons bien droit
Jamais je n'arrête de schlitter
Je schlitte sous moi
Quand j'ai fini, je recommence
Je schlitte tout le temps
Car j'm'aperçois... et ma joie est immense
Je schlitte en riant
Que dans les boyaux ou aux feuillées
Schlitter, c'est, fou
Il reste toujours un petit coin ou schlitter,
Schlittons partout

Refrain

II

Si vous un boyau c'est épatant
Schlittons bien droit
J'ai envie de schlitter dedans
Je schlitte sous moi
Et croyez vous qu'on est rupin
Je schlitte tout l'temps
Une fois schlitté, c'est comme une salle de bains
Je schlitte en riant
La salle laisse bien à désirer
Schlitter, c'est fou
Mais pour les bains, croyez qu'on est gâté
Schlittons partout

Refrain

III

Quand sur nous les obus éclatent
Schlittons bien droit
Aussitôt on s'met à quatre pattes
Je schlitte sous moi
Schlitter à 9 mois est un problème
Je schlitte tout l'temps
Qu'on sait résoudre en cas d'péril extrême
Je schlitte en riant
On schlitte assis ou l'tour est joué
Schlitter c'est fou
Mais le plus dur c'est de schlitter couché
Schlittons partout

Refrain

L'Ecorchieur

Fables approximatives

L'Ecclusier débusqué

Un écclusier, un jour, désireux de servir
Hésita longuement avant que de choisir
Le corps qui présentait pour lui le plus de charmes
Puis il se décida pour le corps des gendarmes

Morale

Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots

La Vengeance du Janissaire

Un maréchal ferrée, à Stamboul
Qu'il a trop fort un janissaire
Qui l'avait traité de maboul
L'autre, tirant son cimeterre
D'un coup terrible l'éventra

Morale

Frappez et l'on vous ouvrira

Le Passeur de Revues